Editorial

Insuffisance cardiaque et patient âgé : soyons à la hauteur du défi !

→ **P. JOURDAIN**
Service de cardiologie,
Unité Thérapeutique d'Insuffisance Cardiaque (UTIC) et Ecole du cœur,
Centre Hospitalier René Dubos,
PONTOISE.

Encore un dossier spécial patient âgé, allez-vous dire… Comme je me le suis dit quand l'équipe chargée de la Rédaction de *Réalités Cardiologiques* m'a contacté pour me faire part de son souhait de consacrer un dossier complet à nos aînés… **Or, jamais l'intérêt d'un tel dossier n'a été aussi grand**.

En effet, d'une part, l'âge moyen des patients atteints d'insuffisance cardiaque est aujourd'hui très élevé et, d'autre part, comme nous le montrent les articles de **Joël Belmin** et d'**Olivier Hanon**, le patient âgé n'est pas tout à fait comme les autres. Sa prise en charge répond à des spécificités bien identifiées. Ces particularités influent sur la sémiologie, la prise en charge thérapeutique et surtout la prise en charge globale du patient dans son environnement. Les données de mortalité et de morbidité le montrent bien, le patient insuffisant cardiaque âgé étant particulièrement exposé aux complications évolutives de la maladie.

Malgré cela, souvent, nous ne prenons pas assez en compte la dimension gériatrique de l'insuffisant cardiaque âgé. Cela est vrai depuis le design des études sur l'impact des nouvelles thérapeutiques jusqu'au paramétrage du suivi du patient. En effet, l'allongement de la survie n'a certainement pas la même valeur à 20 ans qu'à 95 ans et la qualité de vie et l'autonomie restent une demande forte des patients les plus âgés. Comme l'exprimait un de mes patients, *"Cela est bien beau de me donner de la survie, je préfèrerais l'échanger pour de la vraie vie, Docteur…"*.

Ne nous y trompons pas, le vieillissement de la population ainsi que l'amélioration du pronostic de l'insuffisance cardiaque vont nécessiter une prise en charge de plus en plus globale du patient. La focalisation "quasi exclusive" sur le patient jeune risque de nous conduire à l'échec, soit par une explosion des coûts, soit par une iatrogénie grandissante.

Que nous le voulions ou non, la bataille de l'insuffisance cardiaque se gagnera sur le terrain de la personne âgée. A nous de relever le défi en équipe, spécialistes du grand âge, médecins généralistes, infirmières, kinésithérapeutes, diététiciennes et cardiologues.

A nous d'être dignes de nos aînés !

Bonne lecture !